Saint-Fidèle

Les arbres comme des candélabres
pour illuminer les nuits les plus noires.

Une terre semée d'espoir
pour que nous puissions vivre libres.

Des cœurs forts et courageux
pour gagner la bataille de la vie.

Des mains solides pour prendre appui
sur cette terre promise pour eux.

Une espérance sans défaut, une foi sans limite,
un amour de la liberté jusqu'au don de vie.

Pour cette terre, notre pays
aux horizons si verts, si bleus, si vastes.

Saint-Fidèle, un poème de Françoise Bonzon

Promenade
aux chutes Sainte-Anne

L'eau, couleur d'ambre
se jette, fracassante,
dans les rochers en contrebas.
Elle doit passer, sautant de pierre en pierre,
forte, joyeuse et vivante,
elle creuse son chemin vers là-bas.
Coquette comme une femme,
elle joue avec les voiles qu'elle tisse
irisées de mille perles
vers les sapins qui se penchent.
Elle connaît son charme,
mais ne veut pas se laisser distraire.
Elle doit s'unir à son ami le Saint-Laurent
pour terminer avec lui le grand voyage
jusqu'à la mer.

Promenade aux chutes Sainte-Anne, un poème de Françoise Bonzon, 1975

Comme des marins ancrés

Les îles sur le Saint-Laurent,
comme des marins ancrés,
attendent éternellement
un départ pour ailleurs.
Seules les âmes des habitants
prennent la mer
et se noient isolément
loin de leurs horizons blancs et verts.

Des marins sont venus.
De leurs mains chargées de sel,
ils ont ramené les âmes mortes,
les ont mises en terre
pour que les îles du Saint-Laurent
se bercent au bord de leur croix
rassurées par leurs ombres,
fixées par leur soleil à leurs ancres.

Ainsi resteront attachés
les cœurs aimés ou mal aimés
à la terre si belle, nuit et lumière,
amour et sang, avenir et passé.

Sur les îles du Saint-Laurent,
comme des marins ancrés
qui ont trouvé leur port,
un abri au vent du nord.

Comme des marins ancrés, un poème de Françoise Bonzon

Montmagny

Nous avons eu mille pluies
sur Montmagny.
Le soleil est revenu, brillant,
sur le Saint-Laurent.

Nous avons eu mille pluies
sur notre pays,
tout a été lavé, purifié.
Le soleil est brûlant
sur le Saint-Laurent.

Il prend, dans ses eaux,
toute notre vieille peau.
Il nous donne la vie.
Il nous laisse éblouis,
émerveillés comme des enfants.
Il nous donne la vraie dimension
entre les passions et la raison.

Saint-Laurent draine la sagesse de nos aïeux
pour laisser sur nos rives verdoyantes
le courage, la volonté de réussir
qui font de notre pays libre,
une terre où il fait bon vivre.

Montmagny, un poème de Françoise Bonzon

L'hiver

La nuit est de glace et d'argent.
Le nordet remonte le Saint-Laurent
et dépose sur ses rives des diamants bleus.
Tous les hommes se terrent chez eux.
Le vent galope et raconte
les histoires du Bas-du-Fleuve, il chante
les légendes des Indiens,
frissons et charmes anciens.

La nuit est de glace et d'argent.
Sur ses patins, va glissant
tisser sur les sapins des dentelles,
laisser des écheveaux sur les érables.
Et, d'un claquement de ses doigts,
me jette dans tes bras.

L'hiver, un poème de Françoise Bonzon